

Loyse de Montfort
Scènes lyriques

Émile DESCHAMPS

Personnages :

GASTON DE MONTFORT,
jeune gentilhomme attaché au parti de Henri de Navarre. Ténor.
LOYSE DE MONTFORT,
son épouse. Soprano.
LE CAPITAINE ALBERT,
commandant militaire du Châtelet pour la Ligue. Basse.

Paris, l'intérieur de la prison du Châtelet, ...mars 1594.

SCÈNE PREMIÈRE. Au point du jour, un orage gronde. Introduction. GASTON DE MONTFORT, seul dans son cachot.

Récitatif

Un jour encore, et c'en est fait !
Prisonnier des ligueurs, je vois déjà le glaive
Qui dans l'ombre sur moi se lève !...
Ah ! leur rage est mon seul forfait !
Jusqu'au fond de mon cœur leur justice barbare
A cherché, pour me perdre, un secret dévouement,
Vain tribut au roi de Navarre,
Pour qui j'aurais voulu mourir plus noblement.
Roi, qui de tes sujets achèves la conquête,



Te voir entrer vainqueur, c'était là mon seul vœu !

(S'approchant d'une lucarne grillée.)

L'aurore sur Paris naît avec la tempête ;
Et ma fidèle épouse, en ce funèbre lieu,
Va bientôt recueillir, sous le fer qui s'apprête,
Mon éternel adieu !
(L'orage a cessé par degrés.)

Romance

1.

Reine des cieux, prends sous ton aile
L'épouse en deuil ;
Que de ses jours se renouvelle
La chaste fleur sur mon cercueil !
Son noir regret, fais qu'il devienne
Un doux et tendre souvenir ;
Et que son âme, sans la mienne,
Accepte encore l'avenir !

2.

Mon cœur me dit : Elle doit vivre
Pour notre enfant ;
À mes bourreaux quand je me livre,
Sa mère est là, qui le défend.
Grandis, mon fils, dans le silence,
Pour me pleurer et la bénir ;
Puis, sers ton roi par ta vaillance,
Et venge-nous dans l'avenir !

Récitatif.

(Bruit de pas au dehors).

On vient de ce côté... c'est elle, enfin c'est elle !

SCÈNE II. GASTON, LOYSE DE MONTFORT, LE CAPITAINE ALBERT,
QUELQUES GARDES QUI RESTENT AU FOND.

GASTON

Oh ! ma Loyse !

LOYSE

Ah ! cher époux !

GASTON

Quels transports !

LOYSE

Angoisse mortelle !

LE CAPITAINE ALBERT (*un papier à la main*).

La justice un moment désarme son courroux !

LOYSE ET GASTON (*reprenant ensemble dans les bras l'un de l'autre*).

Un moment désarme son courroux !

Cantabile à trois voix sans accompagnement.

GASTON

Viens, mon ange, ma Loyse,
Cette ivresse m'est permise ;
Pour mon âme qui se brise
C'est l'étoile dans la nuit.
Ah ! ta grâce, ta parole,
Don céleste, me console ;
Et ma peine, chère idole,
N'est qu'un rêve qui s'enfuit !

LOYSE

Vois encore ta Loyse !
Ta présence m'est permise
Pour mon âme qui se brise,
C'est l'étoile dans la nuit.
Je t'écoute... ta parole
Dans ma peine, me console,
Et l'emporte, chère idole,
Comme un rêve qui s'enfuit !

ALBERT (*à part.*)

Ce lieu même favorise
La tendresse de Loyse !
Dans mon âme qui se brise,
Un feu sombre passe et luit.
Ah ! sa grâce, sa parole
Sur l'abîme le console...
Mais ce traître, je l'immole,
Et ma flamme la poursuit !

GASTON (*à Loyse.*)

Te voilà donc ! faveur suprême !
Le ciel t'envoie et te conduit !

LOYSE (*à part.*)

(*Avec orchestre.*) Ô vœux secrets ! espoir suprême !
Le ciel m'inspire et me conduit !

ALBERT (*à part, montrant Gaston.*)

Mon cœur jaloux, fureur suprême !
À l'envier se voit réduit.

Reprise ensemble des quatre premiers vers avec ou sans accompagnement, ad libitum.

GASTON

Viens, mon ange, ma Loyse,
Cette ivresse m'est permise ;
Pour mon âme qui se brise
C'est l'étoile dans la nuit.

LOYSE

Vois encore ta Loyse !
Ta présence m'est permise
Pour mon âme qui se brise,
C'est l'étoile dans la nuit.

ALBERT (*à part.*)

Ce lieu même favorise
La tendresse de Loyse !
Dans mon âme qui se brise,
Un feu sombre passe et luit.

Récitatif

ALBERT

Songez que le temps presse

LOYSE et GASTON

Quoi ! ces moments si doux !...

ALBERT

Il est dit qu'on vous laisse,
Et qu'une heure est à vous
(*Il sort avec les gardes.*)

SCÈNE III. GASTON, LOYSE.

Duo (Agitato)

LOYSE

Gaston ? dans ces tristes demeures
Je viens pour te sauver

GASTON

Que dis-tu ? quels moyens ?...

Et ce farouche Albert ?...

LOYSE

N'importe

GASTON

Et mes gardiens ?...

LOYSE

Non, je ne veux pas que tu meures.

Écoute, et tu vivras si mes vœux sont les tiens.

(Elle pose sur une table le voile et le manteau qui la couvraient.)

Le front caché sous ces voiles de femme,

De tes geôliers il faut tromper les yeux ;

Et moi... ta place est là qui me réclame,

J'y resterai, quand tu fuiras ces lieux.

GASTON

Mais c'est te faire leur victime !

LOYSE

Ils n'oseraient un pareil crime.

Cède à mes pleurs : tu le promets ?

GASTON

Moi, t'exposer ! non, non, jamais !

Reprise ensemble

GASTON

Ah ! c'est te faire leur victime !
Moi ! t'exposer ! non, non, jamais !

LOYSE

Ils n'oseraient un pareil crime
Cède à mes pleurs : tu le promets ?

LOYSE

Pour mes jours, point d'alarmes ;
Fuis, oh ! fuis de mes bras.
Tu vivras dans les larmes,
Mais du moins tu vivras !

GASTON

Te quitter, est-ce vivre ?
C'est doubler le trépas !
Tu ne dois que me suivre
Jusqu'à mon dernier pas.

Ensemble

LOYSE

Je t'aime tant ! ne me refuse pas !

GASTON

Ah ! vains efforts, je ne t'écoute pas !

Transition

GASTON

Non, ce généreux sacrifice,
Je ne saurais y consentir.
Tout, plutôt qu'un danger pour toi !

LOYSE

L'heure est propice,
Il le faut.

GASTON

Si je pars, je t'expose au supplice.

LOYSE (*avec exaltation*).

Et moi, je me tuerai, si tu ne veux partir !

Allegro

LOYSE

Sa rigueur est vaine ;
Il comprend ma peine,
Sa mort est la mienne
J'en ai fait le vœu,
Fuis donc sous ce voile,
Crois à notre étoile,
Le ciel se dévoile
Pour ce tendre adieu.
(*On entend une cloche.*)

GASTON

Tant d'amour m'entraîne ;
Je résiste à peine ;
Oui, ma force est vaine
Contre un pareil vœu.
À travers ce voile,
Sourit notre étoile.
Le ciel se dévoile
Pour ce tendre adieu !

LOYSE

Gaston ! c'est l'horloge qui sonne.

GASTON

Que résoudre ? oh ! tourment !

LOYSE

Ils vont rentrer ! ... mon cœur frissonne.
Pars ! pars !

GASTON

Cruel moment !

LOYSE

Sa rigueur est vaine ;
Il comprend ma peine,
Sa mort est la mienne
J'en ai fait le vœu,
Fuis donc sous ce voile,
Crois à notre étoile,
Le ciel se dévoile...
Bon espoir... adieu !

GASTON

Tant d'amour m'entraîne ;
Je résiste à peine ;
Oui, ma force est vaine
Contre un pareil vœu.
À travers ce voile,
Sourit notre étoile.
Le ciel se dévoile...
Ô mon ange !... adieu !

(Loyse couvre Gaston de son voile et de son manteau. En ce moment la porte s'ouvre. Un guichetier paraît. Gaston sort en se cachant le visage. Loyse, enveloppée du manteau de Gaston, est restée assise la tête dans ses mains.)

SCÈNE IV. LOYSE, seule. (Elle a rejeté le manteau de Gaston et elle écoute avec anxiété.)

Air et scène

Ah ! parti ! Sous ces voûtes sombres
Mon stratagème enfin l'aura-t-il préservé ?
Oui, j'entends ses pas dans les ombres...
Le bruit s'éloigne... il est sauvé.

Merci ! merci ! mon Dieu ! ta grâce tutélaire
S'étend sur lui, lui seul, ma gloire et mon trésor !
Du sort et des méchants j'affronte la colère ;
Il est loin du danger... que puis-je craindre encor ?
Mais quoi ! l'écho résonne à mon oreille !
Serait-il possible !... on revient !
Le ramènerait-on, ô douleur sans pareille !
Dans ce cachot qui m'appartient ?

Mon Dieu, je tombe
À genoux !
À moi la tombe

D'un époux !
Hélas ! je tremble
Que le sort
Ne nous rassemble
Pour la mort.
Mon sacrifice
Espérait
Qu'à ta justice
Il plairait...
Mon Dieu, je tombe
À genoux !
À moi la tombe
D'un époux !
(*La porte se rouvre. Albert paraît.*)

SCÈNE V. LOYSE, ALBERT, QUELQUES GARDES.

ALBERT (*entrant*).
(*Parlant aux gardes.*)
Ciel ! Loyse !... Gaston s'est enfui !... sur sa trace
Courez donc par tous les chemins !
(*Les gardes sortent.*)
(*À Loyse.*)
Et vous...

LOYSE

Oui, ligueurs inhumains,
Les femmes, en ce temps, prennent le droit de grâce,
Puisqu'il périt entre vos mains !

ALBERT

(Duo.)

Tremblez, coupable ! dans sa fuite
Vous avez mis un fol espoir.
Ma vengeance est à sa poursuite ;
C'est son tombeau qu'il va revoir

LOYSE

Eh quoi ! votre cruel devoir...

ALBERT

Un mot, un seul, et ne sois plus craintive...
Ah ! dans les fers tu peux dicter ta loi ;
Gaston vivra, si tu veux bien qu'il vive ;
Pour lui ma haine est mon amour pour toi.

LOYSE

Qu'entends-je ?... Dieu, protégez-moi

ALBERT

Oui, je t'aimais, je t'avais vue.
Mes feux jaloux détestaient son bonheur.
Et maintenant, gloire imprévue !
Reconnais-moi pour ton maître et seigneur.

LOYSE

Ma vie est en vos mains, mais non pas mon honneur

ALBERT

À l'ardeur la plus tendre

Ta fierté doit se rendre ;
Nul ne peut te défendre ;
Accepte dès ce jour
Mon amour.

LOYSE

Qui viendra me défendre !
Horreur pour ton amour !
(*On entend un grand bruit de pas.*)

Récitatif

ALBERT

Eh bien ! plus de pitié ; plus de faiblesse humaine !
Ce bruit...

LOYSE

Ô ciel !

ALBERT

Gaston... c'est lui que l'on ramène
Pour la mort.

LOYSE

Grâce !

ALBERT

Non.

LOYSE

Ah ! je meurs à vos pieds !

SCÈNE VI ET DERNIÈRE. LOYSE, ALBERT, GASTON (entrant).

GASTON

Loyse, eh quoi ! vous suppliez !

Trio final.

GASTON

Oui, je reviens, mais avec mon armure.

Femme héroïque, ah ! pour nous plus d'effroi !

Écoute au loin tout ce joyeux murmure...

Paris s'élance au-devant de son roi.

LOYSE ET ALBERT.

Est-il vrai !

GASTON (*donnant un papier à Albert*).

Prenez ce message.

ALBERT (*lisant*).

Que vois-je ? au Navarrais la Ligue va s'unir !

GASTON

Plus de chaînes ! il faut partout sur son passage

Des mains libres pour le bénir !

ALBERT (*à part*).

Se peut-il ô funeste nouvelle !
Quel destin à mes yeux se révèle !
Vivre, hélas ! pour le voir aimé d'elle !
Ma fureur mon amour sont trahis !

LOYSE

Cher époux quelle aurore nouvelle,
À nos yeux enchantés se révèle !
Tu vas donc vivre heureux et fidèle,
Pour ton roi ton amour ton pays !

GASTON

Quels prodiges ce jour renouvelle !
Dans l'amour quel pouvoir se révèle !
Des vertus adorable modèle,
À tes lois, comme à Dieu, j'obéis !

ALBERT, (*à part*).

« Non, il n'en sera pas ainsi !

GASTON

« Viens, ma Loyse.

ALBERT (*avec fureur à Gaston*).

« Arrêtez, il s'agit de la mort entre nous.

GASTON

« Qu'est-ce donc ?

LOYSE

« Je frémis.

ALBERT (*montrant Loyse*).

« Oui, mon âme est éprise
« De sa beauté. J'osais le dire à ses genoux.

GASTON

« Misérable !

LOYSE

« Ah ! partons !

ALBERT

« Je l'aime !

GASTON

« Ô rage !

ALBERT

« Que fait donc ta lame en son fourreau ?

GASTON (*tirant son épée*).

« Tremble !

LOYSE

« Grand Dieu !

ALBERT (*tirant aussi la sienne*).

« Tremble, toi-même !

« Ce fer remplacera la hache du bourreau.

GASTON et ALBERT (*se provoquant*).

« Ah ! que la vie

« Te soit ravie,

« C'est mon envie

« Au fond du cœur.

« Tiens ; que ton glaive (*ils croisent le fer*)

« Sur moi se lève ;

« Pitié ni trêve !

« Mort ou vainqueur !

LOYSE (*cherchant à les séparer*).

« Barbare envie !

« Je sens la vie

« Qui m'est ravie,

« S'il n'est vainqueur.

« Ah ! cessez trêve !

« Ou que le glaive

« Soudain se lève

« Contre mon cœur !

(*Ils se battent.*)

LOYSE (*hors d'elle-même*).

« Écoutez-moi ! quel transport les possède !

(*appelant*).

« À mon secours ! à l'aide !

« Gaston ! ô mortelle rigueur !

GASTON et ALBERT

« Tiens, que ton glaive

« Sur moi se lève ;

« Pitié ni trêve !

« Mort ou vainqueur !

LOYSE

« Ah ! cessez trêve !

« Ou que le glaive

« Soudain se lève

« Contre mon cœur !

GASTON, (*ayant fait sauter l'épée d'Albert*) et ALBERT (*ensemble*)

« Désarmé !...

ALBERT, *seul*.

« Honte à moi !

LOYSE

« Ciel protecteur !

ALBERT

« Achève !

« Prends mes jours odieux.

GASTON (*Fanfares et canon au dehors*).

Entendez-vous ce bruit victorieux ?

LOYSE ET GASTON

Honneur ! honneur ! c'est la fanfare

De Henri de Navarre !

C'est le pardon des cieux !

ALBERT

Malheur ! malheur ! c'est la fanfare

De Henri de Navarre !

Le châtement des cieux !

Nota : Les vers marqués de guillemets ont été retranchés pour la mise en musique.